



JEAN-MATTHIEU GAUTIER/CIRIC

Au cours des Assises nationales de la pastorale des jeunes. Nouvelles technologies et Internet favorisent les mutations de l'expression et de l'action.

» vidéo sur Internet, contact dans les ministères, avec un résultat probant, puisqu'une circulaire en ce sens a été envoyée aux préfets... «Après tout, souligne encore François Jeanne-Beylot, nous prenons notre responsabilité de baptisés.» Pour lui, cette «organisation réseautique» n'en est qu'aux balbutiements, car les catholiques sont très mobilisables sur Internet, par définition l'outil du réseau (lire ci-contre). À défaut de maîtriser ces mouvements, l'épiscopat doit désormais compter avec eux. «Ils ont l'avantage de pointer des faits importants pour les catholiques», explique ainsi Mgr Antoine Hérouard, secrétaire général de l'épiscopat. Pour autant, poursuit-il, le lobbying n'est pas dans les traditions du catholicisme français, contrairement à l'Allemagne, ou les États-Unis.»

De plus, comme le fait observer le P. Bernard Bougon, ces réseaux se révèlent efficaces pour des actions «coup de poing», mais disparaissent aussi vite qu'ils ont été lancés. Concernant la loi Leonetti sur la fin de vie, le Centre des médecins catholiques refuse ainsi d'être dans une «réactivité immédiate», mais s'appête à participer à l'Observatoire des soins palliatifs. Le P. Bougon s'interroge : «Est-ce de l'engagement que de signer une pétition sur Internet?», même s'il reconnaît que les deux ne sont pas incompatibles. D'autant qu'il faut parfois un certain courage, dans le secteur privé, pour mettre son nom au bas de pétitions ouvertement chrétiennes.

Après tout, lorsqu'elle envoie un livre blanc à tous les parlementaires avant la révision des lois de bioéthique, l'Église n'est-elle pas, elle aussi, entrée dans une logique de lobbying? Pas tout à fait, corrige Mgr Hérouard. «Le livre blanc, observe-t-il, s'inscrivait dans une logique de dialogue: l'idée était de questionner les parlementaires sur un certain nombre de pratiques. Et non d'asséner des certitudes.»

ISABELLE DE GAULMYN

Sur les blogs, la voix des laïcs

La blogosphère catholique a connu un coup d'accélérateur ces dernières années, avec l'apparition de réseaux de blogueurs qui défendent le pape et les valeurs chrétiennes

Il y a encore cinq ans, la blogosphère catholique, perdue au fond du Web, ressemblait à un petit archipel animé par quelques laïcs isolés et des jeunes prêtres contents de pouvoir publier leurs homélies et dialoguer avec la société hors parvis. Aujourd'hui, cette galaxie en expansion compte près de 300 blogs en France, selon une étude présentée le week-end dernier par le blogueur Marc Favreau, ancien chargé de communication du diocèse d'Orléans, lors d'une rencontre organisée par la Conférence des évêques à Paris.

Certes, ce chiffre est à relativiser car, au vu de la carte réalisée par Marc Favreau à partir du nombre de commentaires publiés pour chaque blog en 2010, seuls une cinquantaine d'entre eux, qui ont réussi à fédérer une communauté régulière de fidèles commentateurs, ont une réelle vitalité et visibilité. Notamment, dans le «top ten», le Salon beige, Koztousjours, Causeur, Patrice de Plunkett, Pensées d'Outre-politique, E-deo, Vu de Rome, Une foi par semaine, Golias...

Mais, phénomène plus intéressant, les blogs catholiques – qui comme tous blogs n'existent véritablement sur la Toile qu'en fonction du nombre de liens entre eux – se sont organisés en réseaux. L'élément accélérateur a été la tempête médiatique du printemps 2009, lorsque l'Église a accumulé coup sur coup l'affaire Williamson, celles du préservatif et de la fillette brésilienne de Recife. Les blogueurs

catholiques ont pris position dans le débat public, essentiellement pour défendre le pape, publier une information alternative à celle des médias généralistes. Certains blogueurs, déjà actifs mais isolés, se sont regroupés. Ces liens virtuels, alimentés aussi par les réseaux sociaux et Twitter, ont même donné lieu à des rencontres bien réelles, autour d'une bière dans un bistrot parisien.

Contrairement à la blogosphère politique, majoritairement située à gauche, les blogueurs catholiques représentent aujourd'hui (si l'on applique à ces questions une

Ces blogueurs sont de jeunes laïcs (en majorité des hommes), cadres supérieurs de 25 à 50 ans, la plupart parisiens.

terminologie politique) une frange plutôt à droite, voire très à droite de l'Église. «Hormis le blog de Golias, rares sont ceux qui sont dans la critique de l'institution», remarque Marc Favreau. Ce sont davantage des blogs de défense de l'Église, du pape. Par ailleurs, la doctrine sociale mobilise peu, en revanche les thématiques les plus prisées tournent autour de la doctrine morale.

Ces blogueurs sont de jeunes laïcs (en majorité des hommes), cadres supérieurs de 25 à 50 ans, la plupart – mais pas tous – parisiens, catholiques qui se veulent décomplexés, la génération Jean-Paul II. Koztousjours est la tête de pont d'un réseau de blogs qui abordent, à côté des sujets d'Église, des thématiques politiques et sociétales sous un angle «démocrate-chrétien». Le Salon beige de son côté (20000 visiteurs par jour revendiqués) est en lien avec plusieurs blogs

de tendance «traditionaliste» ou «pro-life» (Riposte catholique, Méta-blog, Pèrepiscopus, Observatoire Vaticano...), pour certains proches des thématiques de l'extrême droite. Autour des blogs de La Croix (Vu de Rome et Une foi par semaine) gravite un ensemble de blogueurs spécialisés dans les sujets religieux (Vie de prêtres, Hôtel Synodal de Marc Favreau, Edmond Prochain...).

Des voix qui comptent? Difficile à dire. Car si certains blogs reçoivent beaucoup de commentaires, la majorité des commentateurs sont des abonnés. «Ce sont globalement des mondes assez fermés sur eux-mêmes», analyse Marc Favreau. L'activité de ces réseaux est du reste dopée par les blogueurs de ces galaxies, qui renvoient les uns vers les autres. Notamment dans la sphère «tradi», limitée à une dizaine de blogueurs. Reste que beaucoup de journalistes spécialisés sont abonnés à leurs blogs, car, très réactifs, ces veilleurs de l'actualité religieuse sont une source d'information précieuse. Et leurs pics de fréquentation au moment des crises médiatiques montrent qu'ils attirent au-delà de leurs cercles habituels.

Certains blogueurs ont été récemment invités à la Conférence des évêques de France. «Ils nous semblent intéressants à suivre», confirme Anne Keller, responsable de la communication Internet de la CEF. Ils sont partie prenante dans la communication de l'Église. D'autres ont noué plus récemment des contacts avec le monde politique. Fort de sa visibilité (1500 visiteurs chaque jour, 4000 abonnés sur Twitter), Koz mène tambour battant une activité de lobbying sur les chrétiens d'Irak, l'euthanasie, les coptes. «J'ai effectivement envie maintenant d'utiliser ma visibilité pour contribuer à faire bouger les choses sur certains sujets», reconnaît-il.

CÉLINE HOYEAU

PAROLES

«Des ententes parlementaires pour faire pression»

Jean-Marc Nesme
Député UMP
de Saône-et-Loire,
maire de Paray-le-Monial

«Mes convictions catholiques et les impératifs de ma conscience dictent mon action politique, bien davantage que les recommandations de mon parti politique. Je considère en effet que les Évangiles sont autant une théorie sur l'homme qu'une théorie sur Dieu, et les Écritures saintes constituent à mes yeux un corpus d'idées sur lesquelles les élus peuvent s'appuyer, dans un contexte de disparition des grandes idéologies et de dépérissement de la pensée. Au sein du Parlement, il n'existe pas d'amicale «catho», mais, à l'occasion de grands sujets, députés et sénateurs se retrouvent au sein d'une entente parlementaire. Avec Bernadette Dupont, sénatrice des Yvelines, nous en avons formé une en 2009 pour nous opposer au statut du «beau-parent» et proclamer le droit des enfants à être accueillis par un père et une mère. Nous l'avons réactivée pour dire notre refus de la loi sur l'euthanasie. Ces mobilisations ponctuelles ne rassemblent pas uniquement des parlementaires croyants, mais la plupart sont catholiques. C'est une façon de faire pression.»

«Je crois à l'autonomie du politique»

René Dosièr
Député PS de l'Aisne,
vice-président
de l'Assemblée nationale

«Formé par la Jeunesse étudiante chrétienne (JEC), au sein de laquelle j'ai commencé comme simple adhérent jusqu'à devenir responsable national, j'ai toujours estimé qu'il n'y avait pas de politique chrétienne. Je suis attaché à la laïcité, loin d'une époque où l'Église inspirait la vie civile. Je crois à l'autonomie du politique – ce qui ne signifie pas indépendance totale – et j'estime que les principes religieux ne peuvent pas gouverner la vie de la société. Bien sûr, les valeurs religieuses m'inspirent et je ne dirais pas que je n'y prête pas attention dans mes choix. Concernant l'interruption volontaire de grossesse (IVG), par exemple, je rejoins le message de l'Église sur le respect de la vie. Mais en tant qu'élu, je suis confronté à des situations humaines qui me conduisent à être favorable à la loi sur l'IVG. Je ne suis pas sensible au lobbying, quelle qu'en soit la forme. Je ne prends pas mes positions en fonction de recommandations que l'on pourrait me suggérer, y compris de la part de la hiérarchie épiscopale. Ainsi, je suis opposé à la loi sur la fin de vie, en raison de ma sensibilité chrétienne et parce que le texte me semblait mal construit.»

RECUEILLI PAR
BRUNO BOUVET